

MUSEE des BLINDES

n°71

bulletin de l'Association des Amis
du Musée des Blindés de SAUMUR

Décembre 2017



Défilé du 14 juillet 2017

À l'occasion de l'année anniversaire du premier engagement des chars français dans la Première Guerre mondiale, les chars Saint Chamon et Schneider ont descendu la plus belle avenue du monde accompagnés par leurs lointains héritiers, le VBCI et le Leclerc.

LES HAUTS LIEUX DES CHARS FRANÇAIS : LE MÉMORIAL DE BERRY-AU-BAC ET LA BORNE DE CHAMPLIEU

Général (2s) Jacques Maillard

C'est le Groupement des Anciens de l'Artillerie d'Assaut, association constituée le 30 janvier 1920, qui prend l'initiative de faire édifier, à l'emplacement de la ferme du Choléra, position de départ de l'attaque lancée par le Groupement Bossut le 16 avril 1917, un monument à la mémoire des morts de la nouvelle arme.



*Inauguration du Mémorial,
le 2 juillet 1922.*

De la fondation à la Seconde Guerre mondiale

La conception du monument est l'œuvre d'un artiste, ancien combattant, Real de Sartre. Le Mémorial est inauguré le 2 juillet 1922 par le maréchal Foch, en présence d'un représentant du maréchal Pétain (empêché au dernier moment), du général Mangin, du général Weygand et du général Estienne.

Par la suite, sauf entre 1940 et 1945, vers le 16 avril, les associations d'anciens combattants des Chars (Officiers Anciens Combattants des Chars d'Assaut/OACCA-Anciens Combattants des Chars d'Assaut/ACCA) viennent en pèlerinage et, chaque fois que possible, une prise d'armes est organisée. Les unités de chars en manœuvre aux camps de Sissonne, Mourmelon ou Mailly ne manquent pas d'y faire un passage.

Après le décès du général Estienne, en 1936, un médaillon à son effigie, encadré de deux plaques de bronze (à gauche, le rapport du général Estienne annonçant la victoire à celui qui saurait réaliser un « cuirassé terrestre » ; à droite, la déclaration d'un représentant du haut commandement allemand au Reichstag reconnaissant le rôle décisif des chars dans la victoire).



Cérémonies militaires entre les deux guerres mondiales.



L'après guerre et l'action de l'AACAB

À l'issue de la Seconde Guerre mondiale, la cérémonie de Berry-au-Bac est présidée par le général de Gaulle, le 16 avril 1946. La 4^{ème} Division Cuirassée qu'il commandait en 1940 à Montcornet, Maon et Abbeville est mise à l'honneur. En 1957, le 40^{ème} anniversaire est célébré en présence du maréchal Juin. En 1965, le commandant Ragaine, lors de l'assemblée générale des survivants du Groupement des Anciens de l'Artillerie d'Assaut, propose de céder à la commune de Berry-au-Bac le monument et le terrain. Une convention à cet égard est signée le 25 avril, en présence du préfet de l'Aisne et de l'inspecteur de l'ABC, le général de Boissieu. Héritière des OACCA et de l'ACCA, l'Association des Anciens des Chars d'Assaut et des Blindés (AACAB) s'engage à prendre à sa charge la remise en état du monument qui avait quelque peu souffert des intempéries et de la guerre.

En 1967, lors du 50^{ème} anniversaire, le ministre de la Défense, monsieur Messmer, est représenté par le général Marzloff, inspecteur de l'ABC. On remarque le général Touzet du Vigier (1^{ère} Division Blindée de 1944-1945) et le général Hallier, lieutenant au moment de l'attaque du 16 avril 1917. Trois formations de l'ABC sont sous les armes : le 501^{ème} Régiment de Chars de Combat (RCC), commandé par le colonel Michaud, le 503^{ème} RCC commandé par le colonel Huberdeau, et le 1^{er} Régiment de Dragons (RD), commandé par le lieutenant-colonel O'Mahony. A cette occasion, le commandant Ragaine, ancien des Chars et cheville ouvrière de l'organisation de la cérémonie, fait imprimer la célèbre plaquette sur

le général Estienne, le « Règlement de nos popotes » du commandant Cornic et la photo « officielle » du Mémorial. La réfection du Mémorial est effectuée entre 1969 et 1972, grâce à l'action de l'AACAB. Le 18 avril 1971, la cérémonie de Berry-au-Bac est présidée par le chef d'état-major de l'armée de terre (CEMAT), le général de Boissieu, en présence de l'inspecteur de l'ABC, le général Boquet. La convention de 1965 est ratifiée par le président de l'AACAB, le colonel Ramspacher, et par le maire de Berry-au-Bac. L'AACAB confirme son engagement à aider la municipalité à faire face aux dépenses d'entretien du monument.

Le 16 avril 1972, lors du 55^{ème} anniversaire de la première attaque des chars français et 50^{ème} anniversaire de l'inauguration du Mémorial, l'AACAB fait inaugurer une stèle indiquant aux visiteurs les raisons d'être de ce monument.

Puis, l'AACAB, devenue ANACAB (Association Nationale des Anciens des Chars d'Assaut et des Blindés) et appuyée par la FNACAB (Fédération Nationale des Amicales de Chars et de l'Arme Blindée) lance le projet d'une seconde stèle, à la mémoire de tous les morts des Chars et de l'Arme blindée, depuis 1919 et sur tous les théâtres d'opérations. Cette stèle est inaugurée le 20 avril 1980, en même temps qu'est posée la plaque commémorative, en souvenir de l'Ecole des Chars, dans le quartier de Croy, à Versailles.



Berry-au-Bac 1972.
De droite à gauche, le général Hallier,
le colonel Ramspacher, le commandant
Ragaine et monsieur Bahin, maire de
Berry-au-Bac.

De 1985 aux années 2010

En 1985, l'Union de l'Arme Blindée Cavalerie Chars (UNABCC) prend le relais de l'ANACAB pour contribuer au financement de l'entretien du Mémorial.

Le 70^{ème} anniversaire, le 25 avril 1987, est célébré certes à Berry-au-Bac mais surtout sur la base de Laon-Couvron, lieu d'un grand rassemblement des cavaliers blindés, avec un impressionnant défilé des chars du 503^{ème} RCC au complet et une imposante exposition de matériels du Musée des blindés de Saumur.

Berry-au-Bac 1987. Le général Woizard lit le récit de l'attaque de Berry-au-Bac. A gauche, assis, Jean-François Perrette,

dernier grand ancien de l'AS.

En 1988, le général Woizard, président de l'UNABCC, pose le problème de la pérennité du maintien en condition du Mémorial. Par suite, les fonds de la collecte organisée par l'ANACAB sont déposés à la Fondation de France au début des années 1990, afin de pouvoir faire face, sur le long terme, aux frais générés par l'entretien du monument.

En 1997, lors du 90^{ème} anniversaire de l'attaque du 16 avril 1917, la cérémonie bénéficie pour la dernière fois du caractère « officiel et étatique ». Pour autant, comme les années précédentes avec le 503^{ème} RCC puis le 4^{ème} RD/503^{ème} RCC, le 501^{ème}/503^{ème} RCC, créé en 1994, pilote, en liaison avec l'UNABCC, l'organisation de la cérémonie annuelle à Berry-au-Bac.

Au début des années 2000, l'Association des Amis du Mémorial et du Musée Général Estienne est dissoute. En revanche, l'ANACAB pilote la réfection des inscriptions en lettres d'or sur les plaques de marbre. A partir de 2010, la Fédération des Chars de Combat (FDCC), créée en 2009, reprend le flambeau de l'organisation de la cérémonie annuelle. En 2011, les fonds déposés à la Fondation de France ont été retirés et remis à la municipalité de Berry-au-Bac.

La pérennité de l'entretien du monument et de l'organisation de la cérémonie du souvenir est donc assurée pour un certain temps encore. Les plaques mémorielles en bronze ont été volées en 2014 et remplacées par des plaques identiques mais en matière synthétique.

*Berry-au-Bac 1987. Le général Woizard lit le récit de l'attaque de Berry-au-Bac.
À gauche, assis, Jean-François Perrette, dernier grand ancien de l'AS.*





Berry-au-Bac 2011



Berry-au-Bac 2012



Le centenaire de 1917

En 2017, les 20 et 21 mai, le Centenaire du premier engagement des Chars français (16 avril 1917) fut commémoré avec éclat. La partie officielle (service religieux, cérémonie militaire, vin d'honneur et déjeuner de l'amitié) fut particulièrement réussie. La cérémonie militaire au Mémorial de Berry-au-Bac était présidée par le Général d'armée Pierre de Villiers, Chef d'état-major des armées. Une prise d'armes eut lieu également au

Moulin de Laffaux, en mémoire du premier succès des Chars français (4 et 5 mai 1917). Ces cérémonies attirèrent un nombreux public, notamment pour visiter un « Camp des Chars » réalisé par des collectionneurs et des associations de reconstitution et de restauration de véhicules, dans Berry-au-Bac même. Le Musée des blindés de Saumur était à l'honneur avec son Schneider et son Saint Chamond restaurés.



Le Mémorial aux Morts des Chars d'Assaut le samedi 20 mai 2017.

Le Général d'armée Pierre de Villiers, Chef d'état-major des armées. Derrière le groupe, à droite la maquette métallique échelle 1/1 du char Schneider installée au mémorial. Il remplace l'EBR et l'AMX 13 qui étaient jusqu'alors présents.



Le Schneider du musée des Blindés de Saumur.



L'autre « haut lieu » des Chars français, un haut lieu, hélas, quelque peu délaissé...



*Un grand Ancien des Chars :
le Commandant Ragaine.
À gauche, la Borne de Champlieu,
et, en bas à droite, le château
d'Orrouy (60).*

Le camp de Champlieu comprenait un terrain d'entraînement relativement exigü et sommairement aménagé (tranchées, réseaux de fil de fer barbelé, cratères, etc.), une zone technique (stationnements des appareils, carburant, ateliers et épi de voie ferrée rejoignant la station de Morienvall) le long de la route de l'Etoile de la Reine et une zone « vie » (baraques en bordure de la forêt dont la lisière intérieure abrite une voie de circulation et un petit chemin de fer Decauville). L'ensemble est clôturé et gardé.

C'est ce camp qui occupe la place la plus visible dans l'Histoire de l'AS, probablement à cause du fait qu'il a été le creuset principal de la nouvelle Arme

et que le général Estienne résidait à proximité, dans le château d'Orrouy. Par conséquent, l'association des vétérans de l'AS, le Groupement des Anciens de l'Artillerie d'Assaut, dont le premier geste fut d'ériger le Mémorial aux Morts des Chars d'Assaut à Berry-au-Bac, décida de faire réaliser une stèle, en forme de borne, sur l'emplacement de l'ancien camp de Champlieu. Une parcelle de terrain fut achetée le 9 mars 1933 .

La Borne fut réalisée par Real de Sartre, concepteur du Mémorial de Berry-au-Bac. L'inauguration eut lieu le 28 mai 1933, en présence du général Estienne. La borne de Champlieu porte l'inscription ci-dessous :

Ô passant, que si d'aventure
Tu promènes ici tes pas,
Arrête, ami, mets chapeau bas,
Ici, pour la grande aventure,
Naquirent les Chars de Combat.

Le Mémorial de Berry-au-Bac et la Borne de Champlieu sont les lieux de pèlerinage annuel des Anciens des Chars de Combat... ■

